

Allocution

prononcée par le Professeur Walter HALLSTEIN  
Président de la Commission de la Communauté économique européenne  
à l'occasion de la cérémonie de la pose de la pierre  
inaugurale du nouveau bâtiment mis à la disposition  
de l'École européenne par le Gouvernement belge

le jeudi 19 mars 1964 à Bruxelles

---

Sire,

Les Communautés européennes tiennent à exprimer à Votre Majesté leurs sentiments de profonde gratitude pour Sa présence à la manifestation d'aujourd'hui. Elles voient en effet dans cette présence non seulement l'intérêt d'un Souverain éclairé pour le progrès des sciences et des lettres et pour la formation des hommes, mais aussi un soutien de la plus haute autorité de ce pays à l'oeuvre de construction européenne. La participation du Roi à cette cérémonie illustre également l'accueil généreux et sympathique que la Belgique, son Gouvernement, ses autorités nationales et locales ont réservé aux Institutions européennes, ainsi qu'à leurs fonctionnaires et à leurs familles. La remise officielle de ces magnifiques bâtiments à l'Ecole européenne en est un nouveau témoignage. Nous tenons à redire ici nos remerciements les plus vifs pour cet accueil à Votre Majesté, au Gouvernement, aux autorités et à la population.

o  
o o

Sire, Messieurs les Ministres, Monsieur le Président du Conseil supérieur, Mesdames, Messieurs,

Il y a, dans la vie d'une école, comme dans la vie de chacun, des journées exceptionnelles. Si nous avons accepté de venir aujourd'hui jeter la perturbation dans des classes studieuses ou dans les jeux bruyants du petit monde, si tant d'autorités et de personnalités éminentes se trouvent rassemblées ici, c'est qu'il fallait marquer, par un geste solennel, une étape de la vie de l'Ecole européenne de Bruxelles. Cette étape est celle de la fin d'une période de démarrage, de construction - nous dirions en langage technique du Marché commun : que c'est la fin de la "période de transition" !

.../...

Les Communautés et leurs fonctionnaires sont bien conscients des efforts et des sacrifices qui ont été nécessaires pour franchir avec succès une telle étape. Leur première pensée est de dire leur gratitude à tous ceux qui ont participé à cette entreprise.

Merci d'abord au Gouvernement belge, qui a bien voulu mettre à la disposition de l'Ecole cette vaste et agréable propriété, ainsi que les bâtiments qui y sont érigés. Nous savons quel effort financier cet ensemble immobilier a représenté pour le Gouvernement belge. Nous savons aussi quelle somme d'intérêt, d'attention, de générosité les Ministres et leurs fonctionnaires ont personnellement dépensée pour que l'installation soit réalisée dans les meilleures conditions.

Merci aussi aux fondateurs, à ceux qui ont lancé l'idée de l'Ecole européenne et à ceux qui veillent sur sa réalisation. Je voudrais dire au Président du Conseil supérieur, aux Membres de ce Conseil et à son Représentant permanent, ainsi qu'aux Conseils d'inspection, combien nous apprécions le travail qu'ils accomplissent.

Merci enfin aux membres du corps enseignant. C'est d'eux que dépendent le niveau et la qualité de l'Institution, et par conséquent le succès de l'Ecole. Nous connaissons leur compétence et leur dévouement, et nous leur faisons confiance.

Il est bien regrettable que l'année 1964, qui marque ainsi un tournant dans la vie de l'Ecole, soit aussi celle qui verra la fin du mandat du Directeur Albert PEETERS. Une école n'est pas construite seulement de mortier et de pierres; elle est faite aussi de travail et de peines, de volonté et d'inspiration. M. PEETERS a donné, depuis les premiers débuts, le meilleur de lui-même pour mettre sur pied une institution de haut niveau et vraiment européenne. Il y a réussi, grâce à ses hautes qualités, qui n'ont d'égale que sa modestie. Notre Communauté ne s'exprime pas encore en signes extérieurs; l'Europe n'a ni hymne, ni drapeau; elle ne possède pas encore la haute récompense, la distinction honorifique éminente que nous souhaiterions accorder à M. PEETERS. Sa récompense - quand il quittera l'Ecole, - devra être de savoir qu'il a gagné notre estime et notre affection et qu'il restera pour tous un exemple.